

# ***Le choc***

## ***Interview de deux anciens exploitants agricoles qui ont visité la ferme usine des "1000 vaches".***

*Interview réalisée par Chantal Nicolai et Catherine Zambon.*

*Transcription et résumé Catherine Zambon*

### Nota :

*Les deux personnes que nous avons rencontrées étaient exploitants agricoles dans le département (Somme). Ils sont à ce jour à la retraite. Ils ont eu une exploitation avec environ 20 vaches laitières - entre autres. Ces personnes connaissent bien l'élevage laitier. Leur cessation d'activité date d'environ dix ans. Ils ont eu l'occasion de visiter la ferme usine en octobre 2014 en compagnie d'autres gens. Ils étaient environ une centaine sur le site, venus en voiture. Je les ai nommés A et B, pour préserver leur anonymat. Cette transcription de leur interview a été relue par ces deux personnes. Elles sont d'accord pour que ce témoignage circule, pour information publique.*

### **Logettes étroites. Vaches blessées. Rabet pousseur.**

B : La visite a duré 1h30 environ. Il n'y avait qu'une personne dans l'étable pour nous accueillir. Il a parlé pendant dix minutes et après il nous a laissé seuls.

A : Forcément que ça paraît immense quand on entre.

B : Et puis quand on a commencé à rentrer dans l'étable, il y avait des vaches qui étaient bien, bon, mais alors... Il n'y a pas de place pour se coucher. C'est très étroit leur logette. Quand elles sont couchées, leur derrière, il dépasse. Au bout de la logette, y'a une marche de béton de 20 centimètres pour que la bouse tombe. Le cul de la vache est dans le vide. C'est pour ça qu'elles ont plein de frottements. Elles se blessent.

A : Elles sont entamées sur l'épaule, à la fesse. Leur peau est partie, il y a de l'infection. Il y en a beaucoup comme ça, des blessées. Ces logettes, c'est la place pour mettre des veaux, c'est trop petit.

A : Il y a de la paille dans les logettes, mais vous savez, il y'en a pas beaucoup. Moi l'hiver, avant de traire, je nettoyais mes vaches, matin et soir, je rempaillais. Alors quand vous voyez ça, à la "ferme des 1000 vaches"...

B : Ce n'est pas le progrès, pas du tout.

A : Le rabet qui ramasse la bouse passe près de leurs pattes, c'est du caoutchouc apparemment. Mais il y en a une qui a perdu l'équilibre. Cette vache, elle est partie entre le béton et le derrière du rabet. Et là, c'est de la ferraille... Après elle boitait... Vous auriez

vu ses pattes, elles étaient toutes esquinées. Il y avait du sang. Il y en avait beaucoup qui avaient ça à leurs pattes. Et celle là, je l'ai vue perdre l'équilibre avec le rabot.

### **L'enclos des malades.**

B : Au bout, dans un autre enclos, il y avait des vaches qui avaient des mammites. Et d'autres qui étaient boiteuses et qui ne se relèveraient jamais, à mon avis. C'était choquant. Il y avait une trentaine de bêtes malades dans cet enclos. Et beaucoup de mammites.

A : Il y'en avait deux par terre. Il y en avait une autre, elle était d'une maigreur, mais d'une maigreur... Je me suis dit : Celle-là, elle a le boyau blanc. On pouvait l'envoyer à l'équarrissage, la vache.

Le boyau blanc, pour nous, c'est celle qui était infectée de vers, ou qui avait pris un coup de froid, ou malade à cause de certaine nourriture aussi.

A : Il y en avait une par terre qui n'allait pas survivre 8 jours, vu son état. Elle était couchée dans le milieu, là où il y avait des fientes, la tête le long de son corps, immobile... Ils pensaient qu'on n'y connaissait rien peut-être pour nous montrer ça ?

A : Je me suis demandé : Quand le rabot va passer, qu'est-ce qu'elles vont faire ces vaches ? Le rabot, il ne peut pas passer par-dessus ! Et elles ne bougeaient plus... Qu'est-ce que ça va faire ? Le rabot ne va quand même pas pousser les vaches malades dans le truc où la fiente s'en va ? Ça m'a choqué.

A : En tout cas, il ne faut pas aimer les bêtes pour faire ça. La SPA elle devrait venir y mettre son nez.

B : Il y en a qui étaient outrés parmi nous.

### **La traite, le froid, le maïs...**

B: Dans certaines petites fermes où il y a des robots de traite, les vaches vont se faire brancher toutes seules, quand elles en ont envie. Tandis que là, à la "ferme des 1000 vaches", non. C'est de l'esclavage pour les vaches. Ils doivent les manœuvrer, ce n'est pas moderne.

B : Il faisait froid ! Parce qu'il n'y a rien, ni filet ni rien. Ils ont encore du travail à faire pour passer l'hiver. C'est ouvert aux quatre vents pour l'instant. C'est sur une butte là-bas, ça souffle.

A : Le maïs, on aurait cru du fumier tellement il était noir. Je pense que ça n'était pas une bonne conservation ou alors ils mettent quelque chose dessus ?

B : J'ai un doute sur la qualité du lait. Quand on changeait de nourriture d'été pour celle de l'hiver, on le sentait dans le lait, on sentait que le lait il n'avait plus le même goût.

A : Le beurre, c'était jaune, on avait du beurre jaune.

B : C'est trop grand pour que ça soit bien.

A: Moi je dis les bêtes elles ne sont pas bien, elles ne sont pas heureuses.

### **Le lien à l'animal**

A : J'ai été choquée. Nos vaches à nous c'étaient des princesses par rapport à ces pauvres bêtes là !

B : On les gardait plus longtemps qu'eux... 10, 12 ans

A : Comment voulez vous qu'elles soient bien ces bêtes ? Nous, les vaches, on les appelait et elles revenaient tout de suite, elles se faisaient caresser. Une bête... c'est... Vous avez vu le chien ? Et ben c'est comme un chien. Une bête, elle vient vous lécher. Elles me suivaient dans la pâture. Elles me suivaient comme une personne qui suit une autre personne.

A : J'ai été caresser les petits veaux, là bas. Je faisais ça avec les miens. Quand on mettait en route un petit veau à boire, on mettait son doigt pour qu'il commence à téter. Les ouvriers dans la "ferme des 1000 vaches", ils n'ont pas le temps de faire ça. Pas possible... Ils font ça par travail mais c'est tout.

Et ces petits veaux ... Il y en avait beaucoup qui avaient la diarrhée....

A : On était plusieurs à ne pas être contents.

B : Si il y a des exploitants qui ont tenu à amener des bêtes là dedans, j'espère qu'ils ont été bien payés. Parce que voir leurs bêtes dans ce truc là...

A : Peut-être qu'il a profité des malheurs pour englober les gens là dedans le promoteur? Parce que l'exploitant qui a laissé ses bêtes là dedans... Si il a un peu d'amour pour ses bêtes... Nous on était attachés à nos bêtes.

### **Les dernières images.**

A : Ces bêtes là, celles qui étaient malades, plutôt que de les voir comme ça, vaudrait mieux qu'elles aillent à l'abattoir tout de suite. Elles souffraient. Elles avaient peut-être des calmants. En tout cas elles n'étaient pas bien. Elles ne pouvaient pas bouger. Une c'était la peau et les os. Les deux qui étaient couchées, peut-être qu'elles n'arrivaient plus à se relever. Il aurait fallu pouvoir passer dans l'enclos et essayer d'aller les toucher.

B : On était seuls pendant une heure là dedans. Personne ne surveillait les vaches.